

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an... \$1.00 Six mois... 50 Trois mois... 25

Les abonnements sont payables d'avance. Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 19 Mars

Sir Wilfrid

On a beaucoup remarqué que sir Wilfrid Laurier s'est fait un devoir de parler français cette année, en présentant à la Chambre les députés de langue française nouvellement élus.

A SON POSTE

Sir Wilfrid était à son siège, mais il était visible qu'il avait fait un effort considérable pour s'y rendre. Le premier ministre n'est plus que l'ombre de lui-même; il a maigri dans une mesure inquiétante pour quelqu'un qui l'a vu avant son dernier voyage d'Europe.

De Plus en Plus Populaire

Jamais l'on ne pouvait croire que l'hon M. Foster qui a été pendant 18 ans ministre des Finances sous les gouvernements conservateurs, se serait fait battre à Ontario-Nord, une forteresse conservatrice qui avait élu le 7 novembre 1900, M. Angus McLeod par une majorité de 518 voix.

Peut-on désirer plus libre et franche expression du sentiment populaire?

La défaite de l'honorable M. Foster, à Ontario-Nord, a produit le même effet sur les conservateurs d'Ottawa que les défaites écrasantes des deux dernières élections générales.

Comme les politiciens conservateurs ont perdu tout espoir, il est probable maintenant que la session sera beaucoup plus courte.—Le Courrier de Montmagny

Nous Avons Besoin

De trois hommes capables de remplir la noble position de représentant notre Journal dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince Edouard.

Ces personnes devront voyager et solliciter des abonnements et annonces pour l'IMPARTIAL, et de nous rendre compte de leur mission chaque semaine, en nous donnant un compte rendu de leur travail et des nouvelles du lieu où ils se trouveront.

Elles devront, en outre, nous représenter à toutes les grandes réunions telles que conventions, expositions, etc. qui seront tenues dans les provinces maritimes; nous en transmettrons un compte rendu, et se tenir toujours à la hauteur du journal—en nous donnant des nouvelles saines, morales et dignes de foi.

Nous offrons des avantages spéciaux à de tels hommes. Ecrivez-nous.

La Cie de Publication de l'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

La Boisson

Pendant le célèbre débat sur la question de la tempérance entre M. Mellish et le nègre Hector, à Charlottetown, la semaine dernière, M. Mellish, à l'appui de sa thèse dit: "Nommez-moi une ville dans cette province où il n'y a pas de boissons enivrantes?"

Un prédicant répondit: "Alberton."

Il n'y a aucun doute, ce Rév. était sincère dans sa réponse. Il parlait tel qu'il croyait; mais la différence c'est qu'il ne connaît pas encore toute l'hypocrisie de ceux qui ont la face de se faire passer comme amis de la tempérance et qui sont les premiers à en violer les principes.

Nous ne nous donnerions pas la peine de relater cet incident insignifiant si ce ne fut que ces jours derniers, trois personnes d'Alberton étaient amenées devant le magistrat stipendiaire pour violation du Scott Act.

Tignish est souvent montré au doigt comme étant la Sodome de la province sous le rapport des boissons enivrantes qui y sont consommées. C'est malheureusement trop vrai qu'il se dépense beaucoup trop de boisson à Tignish, mais, pour être juste, il faut dire que la plus grande partie de la boisson qui y est importée, l'est par des gens qui n'appartiennent pas à cette paroisse, au nombre desquels sont des Albertoniens, dont quelques uns encore dernièrement titubaient dans nos rues, sous l'empire du vin.

Les Steamers Libres

Le Stanley après avoir été pris dans les glaces durant soixante-quatre jours—du 12 janvier au 16 mars—est enfin libre.—Mardi matin, le 17, il est parti pour Pictou, prenant le Minto, en passant, et le tout à Pictou. A une heure après midi les deux vapeurs étaient dans le havre.

Pour les Cultivateurs

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'avis; Spring Seed Fair, qui doit avoir lieu à Charlottetown le 3 avril, et qui paraît dans nos colonnes aujourd'hui.

Il faut se rappeler que ce marché n'a pas seulement rapport aux expositions. Son but principal est d'avoir un jour de marché pour les grains, et est établi pour le bénéfice des fermiers qui désirent vendre, échanger ou acheter des grains de semence, des patates, graine de trèfle, etc.

Les prix sont offerts par l'association en vue d'encourager les cultivateurs à faire un bon choix et à bien nettoyer les grains qu'ils offriront à vendre.

La St. Patrice

La fête patronale des Irlandais a été dûment célébrée, mardi le 17, dans tous les centres irlandais de la province. A Tignish, grand'messe à 9 heures, et sermon de circonstance par M. l'abbé Monaghan de Charlottetown. A Alberton le Rév. P. C. Gauthier a prononcé le sermon d'occasion; le Rév. Dr. Doyle a prêché à l'église de Summerside; le Rév. Dr. Sinott du collège St. Duns'an, a prêché à la cathédrale, Charlottetown; le Rév. Père Murphy, de Charlottetown, a fait le sermon à l'église de Souris.

Terre-Neuve

L'assemblée législative a renouvelé à l'unanimité le "modus vendi" relatif à la côte française de Terre-Neuve pour l'année courante, après un discours de M. Bond, premier ministre, qui a déclaré qu'il était convaincu que le gouvernement impérial avait l'intention de satisfaire les griefs de la colonie aussitôt que possible. Il a déclaré, en outre, qu'il espérait que les négociations relatives à la côte française de Terre-Neuve, qui ont été retardées par la guerre boer, les négociations de paix qui l'ont suivie, les cérémonies du couronnement, la conférence coloniale et le voyage de M. Chamberlain dans l'Afrique du sud, seraient bientôt reprises.

bonnez-vous à L'IMPARTIAL

Pas Encore

Le gouvernement fédéral vient de nommer un successeur à M. Primrose. Pour le certain, c'est un Acadien, direz-vous? Bien non. Les droits des Acadiens ont encore été foulés aux pieds. C'est un M. Rufus Curry de Windsor, qui recueille la succession.

SOUSSIONS DEMANDEES

Des soumissions pour le halage du lait à la fromagerie de Tignish et Palmer Road sont demandées par les directeurs. Ces soumissions doivent être envoyées au bureau du secrétaire le ou avant le 31 mars, à midi.

Fredericton, N. B.

La Chambre locale du Nouveau-Brunswick se réunira en session le 2 avril à Frédéricton. Le gouvernement reste comme il était une administration de coalition.

LES MALLÉS

Jeudi passé, il y avait à Pictou 12,000 livres de mallas appartenant à l'île, mais qui sont retardées là à défaut de moyens de communication entre Pictou et Georgetown. Si les steamers ne réussissent pas à s'arracher des glaces sous peu, il deviendra nécessaire de rapporter toutes ces mallas à Sackville et les faire transporter à l'île par la voie des caps.

Notre Beurre en Angleterre

Un article du Times, de Londres, intitulé: "Colonial Dairy Produce," disait récemment que, l'année dernière, l'Angleterre a importé 153,378 quintaux de beurre de l'Australie, 146,137 quintaux de la Nouvelle-Zélande et seulement 130,879 quintaux du Canada. Le beurre de l'Australie s'est vendu 10s. 6d. le quintal, tandis que le beurre canadien diminue en valeur parce qu'il est mal empaqueté et transporté sur des steamers dont la température est trop élevée. L'Australie a détourné les obstacles qu'il y a à transporter le beurre sur une longue distance, tandis que le Canada, bien qu'il ait fait de grands progrès, sous ce rapport, n'a pas encore atteint la méthode perfectionnée des habitants des Antipodes.

Cette statistique, nous n'en doutons pas, engagea le ministre fédéral d'agriculture à redoubler d'efforts, pour amener nos producteurs et expéditeurs à améliorer le mode d'empaquetage et de transport d'un produit canadien, qui, comme mérite, est égal, sinon meilleur, que le produit similaire étranger.

Aux Jeunes Demoiselles

Vous chères petites, vous êtes élevées pour le mariage!... Allons donc! pas plus qu'une pauvre poulette pour conduire quatorze poulets. Chères filles, que savez-vous de la cuisine? vous qui savez tant pour le salon. Où prenez-vous de l'exercice, vous qui usez tant de sofa? croyez-moi, apprenez moins de piano et sachez au moins faire un pudding; ayez plus de franchise et moins de fausse modestie. Déjeûnez bien et serrez-vous moins.

Ah! combien j'aime ces bonnes filles enjouées et bruyantes, à l'œil brillant, aux joues roses, au large corsage, qui peuvent reprendre leurs bas, tailler leurs robes, raccommoquer leurs habits, faire manœuvrer un régiment de marmites et de casseroles, traire les vaches, engraisser les oies, fendre du bois et abattre un canard sauvage comme de Malborough... autres, et qui n'en savent pas moins tenir leur place dans les salons. Mais vous, avec votre air de Mater Delorosa, votre moue dédaigneuse et votre mine de prude, avec votre taille de guêpe, votre teint plombé, vous lectrices insatiables de romans et de contes bleus, esclaves de la mode et enfants de la pèlerine, croyez-vous que vos semelles de papier, vos bas de soie et vos jupes de mousseline vous tiennent lieu de mérite? Non, non, ce n'est point parmi vous que je vois des futures épouses et des mères de familles... non, non.

GRACIEUSE.

LE PARLEMENT FEDERAL

OUVERTURE DE LA 3ME. SESSION DU 9ME. PARLEMENT

DISCOURS DU TRONE—ANGLAIS ET FRANCAIS

o—x—o

L'ouverture de la troisième session du parlement fédéral a eu lieu jeudi le 12 mars avec le cérémonial ordinaire. Le gouverneur général a lu en anglais et en français le discours du trône qui suit:—

DISCOURS DU TRONE

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes,

Je suis content de pouvoir vous féliciter de la prospérité qui continue de régner dans tout le Dominion. Durant l'année dernière une Providence généreuse a répandu sur le Canada de nombreux bienfaits qui sollicitent l'expression de notre profonde reconnaissance envers elle.

LE COURONNEMENT ET LA MALADIE DU ROI

L'été dernier, j'ai eu le plaisir de visiter Londres, par anticipation du couronnement de Sa Majesté et de rencontrer à cette occasion des représentants de toutes les parties de l'empire qui venaient protester de la fidélité et du contentement régnaient dans toute l'étendue des vastes possessions de Sa Majesté, et bien que la maladie du Roi ait fait craindre, un moment, que la cérémonie ne fut encore remise à plus tard, le rétablissement de la santé de Sa Majesté fut si prompt et si complet que ses sujets en ont éprouvé une joie et un bonheur tout particuliers.

LA CONFERENCE COLONIALE

Des représentants de ce gouvernement ont pris part à l'importante Conférence Coloniale convoquée par le gouvernement de Sa Majesté à l'occasion du couronnement. Le gouvernement de Sa Majesté, à Londres, a déjà communiqué au public le compte rendu des délibérations de la conférence, y compris les documents soumis par les représentants du Canada. Il est certain qu'il résultera beaucoup de bien de ce que les principaux politiques des grandes colonies autonomes ont été mis directement en contact les uns avec les autres et avec les hommes d'Etat de la mère-patrie.

LE TRANSPORT DU GRAIN

La grande affluence de peuple dans nos territoires du Nord-Ouest et la mise en culture de nouvelles

et très grandes étendues de terre fertile nous prêche la nécessité d'augmenter les moyens de favoriser le transport, par les voies canadiennes de notre grain et de nos autres produits, aux différents marchés de l'univers. Toute cette question de transport et d'installation de têtes de ligne continuant de beaucoup occuper l'attention, Mon gouvernement va instituer immédiatement une commission d'experts qui devra faire rapport à ce sujet.

LE TRIBUNAL D'ARBITRAGE

Il a été conclu entre Sa Majesté et le gouvernement des Etats-Unis, un traité d'après lequel la ligne de démarcation, qui doit séparer le Canada de l'Alaska, sera déterminée judiciairement par un tribunal composé de six juristes renommés pour leur droiture et leur science.

REPRESENTATION ET DIVERS AUTRES PROJETS DE LOI

Par suite du nouveau recensement décennal il va falloir rajuster la représentation des différentes provinces, comme l'exige l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, et il sera présenté un bill à cette fin. Des bills concernant l'institution d'une commission des chemins de fer, la modification de la loi des brevets, la loi de la milice, l'immigration chinoise, la réorganisation du ministère de la marine et des pêcheries, le règlement des différends entre patrons et employés de chemins de fer, et divers autres sujets vous seront soumis.

Messieurs de la Chambre des Communes:

Les comptes publics, ainsi que les estimations budgétaires pour l'an prochain, qu'on a préparés avec tout le soin qu'exigent l'économie et le prompt développement du Dominion, seront déposés devant vous.

Honorables messieurs du Sénat,

MM. de la Chambre des Communes,

Je souhaite que vos délibérations se rattachent à l'étude de ces matières et à l'exécution de tous les travaux dont vous allez être chargés, tendant à ajouter encore, Dieu aidant, à la prospérité et au bonheur de notre peuple.

Le Jaloux

oo—oxo—oo

De tous les mauvais types qui nous entourent, l'un des plus agaçants et des plus haïssables est sans contredit le jaloux.

Consacrons-lui quelques coups de plume.

L'homme dévoré par l'envie, par la jalousie, se dessèche et dépérit. Le poète latin l'a parfaitement décrit quand il dit:—

Pallor in ore sedit; macies in corpore toto.

La pâleur envahit son visage et la maigreur couvre son corps.

L'ambitieux, l'orgueilleux, ne jouit généralement pas non plus de la santé et bien souvent il succombe à la foie.

L'envie engendre la calomnie, qui est l'arme des lâches, parce qu'elle ne frappe que par derrière et dans l'obscurité; elle est mère de l'hypocrisie malpropre, de celle qui permet tout-les turpitudes cachées. Les envieux sont de la famille de Tartufe. Pour eux le scandale du monde est ce qui fait l'offense. Et ce n'est pas pêcher que de pêcher en silence.

Ils connaissent les accommodements avec le ciel et avec la terre. Faux dévots au temple, faux citoyens en société, ils ne touchent à rien de beau qu'ils ne le salissent des doigts; ils ne parlent de rien de bon qu'ils ne le polluent de la langue. Ils sont tristes du bonheur de leur prochain; ils sont joyeux de son malheur.

Voici le portrait de l'envie d'après le poète Ovide:—

La pâleur est peinte sur son visage, tout son corps est amaigri, mais elle ne regarde en face; ses dents sont noires; son corps est rempli de fiel; sa langue distille le poison; elle ne rit jamais si ce n'est

St. Patrice Etait-il un Baptiste?

—OXO—

Dans le sermon qu'il prononcera dimanche prochain, à Jersey City, Missouri, le Rév. Addison Moore de la Bergen Baptist Church de cette ville tentera de prouver que le saint patron de l'Irlande était un baptiste.

"C'est un fait historique, dit M. Moore, que St. Patrice baptisait ses convertis par immersion, tout comme font les Baptistes d'aujourd'hui. St. Patrice n'était pas un missionnaire envoyée par l'Eglise de Rome en Irlande. Considérons ces faits, les Baptistes ont plus de droits de réclamer St. Patrice pour un des leurs que l'Eglise catholique romaine. Il a été simplement canonisé par l'Eglise de Rome."

Note de la R.—Ce révérend peut

à son aise réclamer St. Patrice comme un des siens, et nos coreligionnaires irlandais n'en sauraient recevoir un préjudice appréciable. Seulement il y a une toute petite objection à la prétention du Rév. ministre: Au temps de St. Patrice la secte baptiste n'était pas encore inventée et l'Eglise de Rome était déjà assise sur ses bases depuis plusieurs siècles que le Christ était remonté au ciel.—L'Avenir National

Non St. Patrice n'était pas Baptiste, pas plus qu'il n'était Irlandais. St. Patrice était catholique romain et il était Français. Il était l'apôtre de l'Irlande tout comme l'Espagnol St. François Xavier était l'apôtre des Indes.

L'Immigration au Canada

o—x—o

Un train spécial de 600 immigrants anglais venus par le steamer "Tunisian", de la ligne Allan, a quitté la gare Windsor, mercredi passé en route pour Winnipeg. Tous munis d'amples moyens, ils sont venus au Canada dans le but de placer leurs fonds sur des terres.

Ils ont à ce point confiance dans le Dominion que bien peu d'entre eux ont une idée précise du lieu où ils vont se fixer. Ils se rendent d'abord à Winnipeg et de là ils se choisissent des terres.

Le nom Canada est dans la bouche de tout le monde, en Angleterre, a dit un de ces nouveaux colons. Il y a quelque temps à peine, chacun parlait des Etats-Unis, mais la nouvelle des moissons fabuleuses du Nord-Ouest s'est répandue partout là-bas et vous pouvez vous attendre à voir arriver des milliers d'immigrants cette année.

M. Hartney, agent d'immigration pour le gouvernement du Manitoba, compte sur l'arrivée de cent à deux cent cinquante mille immigrants au Manitoba et au Nord-Ouest cette année.

Le mouvement de l'immigration vers notre pays va attirer l'attention non seulement au Canada et en Angleterre, mais aussi aux E-

tats-Unis, en Allemagne et dans d'autres pays étrangers.

La flotte de la ligne Dominion comptera cet été des navires qui ne sont encore jamais venus dans notre port; ce sont le Kensington et le Southwark.

D'autre part les paquebots de la ligne Allan seront plus beaux et mieux aménagés. Les steamers de la ligne Elder-Dempster qui devaient la propriété du Pacifique à compter du premier mai, ne resteront pas en arrière. Mais rien de définitif ne sera annoncé avant le retour de Sir Thomas Shaughnessy actuellement en Angleterre.

Les steamers de ces trois lignes pourront facilement transporter le double du nombre des passagers de troisième classe qu'ils ont amenés en 1903, soit 120,000 contre soixante et quelques mille, l'année dernière.

Le premier paquebot qui quittera le port de Montréal cette année sera le Lake Erie du Pacifique, dont le départ est fixé pour le vendredi prochain. Partira ensuite le Corinthien de la ligne Allan, qui quittera le port à neuf heures du matin le 2 mai.

Le Canada de la ligne Dominion partira le 9 mai pour Liverpool.

L'Alcool, Sa Valeur Alimentaire

x—oxo—x

L'alcool est-il un aliment? Cette question, très controversée, très étudiée par des microbiologistes éminents, tels MM. E. Duclaux, Atwater, Rubners, Chauveau, etc., semble être résolue dans la négative.

Qu'est-ce d'abord qu'un aliment? Tout ce qui, ingéré dans le système, est susceptible de réparer l'usure et la déperdition des organes et de fournir le combustible nécessaire à la machine animale.

Ces matières se divisent donc en deux classes selon leurs fonctions: les matières azotées et les matières hydrocarbonées.

Ces deux groupes sont nécessaires à la vie et l'homme les instinctivement adoptés ensemble ou séparément.

Dans laquelle de ces deux classes entre l'alcool? Peut-il remplacer l'ensemble des matières azotées et hydrocarbonées? Peut-il se substituer par exemple au lait, qui est un aliment complet? Non, et il ne peut y avoir de discussion à ce sujet.

Peut-on le substituer à l'une ou à l'autre de ces deux classes de matières alimentaires? L'encore nous répondons. Non. D'abord il ne contient pas d'azote, donc il ne peut se transformer en matières azotées.

Restent les substances hydrocarbonées, celles qui sont les sources de l'énergie, les combustibles. L'alcool peut-il les remplacer? Non encore.

Un des caractères des aliments énergétiques avérés est précisément de pouvoir se remplacer mutuellement; on peut remplacer le sucre par la graisse ou par l'amidon et réciproquement, à condition de leur donner à chacun la proportion indiquée par sa valeur calorifique. C'est là que porte l'expérience.

M. Chauveau (Académie des sciences, janvier 1901) a nourri son chien pendant des mois avec un peu de viande et de sucre, rien autre chose. Les résultats ont été admirables. Si l'alcool est un aliment il doit pouvoir se substituer à

ces aliments en quantités proportionnelles, M. Chauveau a remplacé dans la ration du chien, 84 grammes de sucre par 48 grammes d'alcool, quantité capable, théoriquement, de fournir la même énergie. Il est arrivé que le chien a perdu du poids, qu'il a fourni moins de travail et avec plus de peine.

M. Atwater a expérimenté sur l'homme. Il a donné environ 80 grammes d'alcool en remplacement de 37 grammes de graisse et de 45 grammes de féculents. Le résultat a été bon d'ailleurs. Mais ces deux expériences n'ayant duré que 4 jours au plus, ne prouvent rien. De plus les substitutions étaient peu importantes. La seule conclusion qu'on peut en tirer, c'est que l'alcool, comme aliment "vaut d'autant plus qu'on en prend moins."

Etudions maintenant les autres caractères des hydrocarbonés. Ils fournissent d'abord du glycogène ou de la graisse et sont brûlés sous cette forme pour produire de l'énergie. Or personne n'a démontré que l'alcool peut se transformer en graisse.

Autre chose; l'alcool ne forme pas de réserves de graisse comme le font le sucre, la graisse, les féculents, l'albumine même. L'homme vit sans cesse sur ces réserves. Il brûle les aliments d'hier tandis que se forment ceux d'aujourd'hui. Nous asphyxions au bout d'une minute que nous ne respirons plus, nous travaillons à jeun après 48 heures d'inanition, nous vivons au bout de 20 jours sans manger. Nous vivons sur nos réserves. Il en est de même pour les animaux.

Or l'alcool ne forme pas traces de réserves. Donc... Tout au plus peut-il aider à engraisser, quand on l'ajoute à une ration d'azotés et d'hydrocarbonés suffisante. Conseillera-t-on de faire des réserves alimentaires à ce prix?

Conclusion; l'alcool n'est pas un aliment.